

nier chiffre est cependant plus élevé de \$3,800,000 que celui au 31 juillet 1897. En 1897, nous constatons déjà une augmentation de \$3,200,000 sur le chiffre du mois correspondant de 1896. On voit donc que la circulation, un des meilleurs indices du mouvement commercial, va toujours s'améliorant depuis deux ans. Mais en ce qui concerne le mois de juillet de l'année courante, l'état de choses est vraiment satisfaisant, en ce sens que la circulation n'est pas tombée, comme il est d'habitude, au-dessous de celle de juin. En juillet, en effet, la nouvelle récolte en perspective arrête plus ou moins le mouvement des grains qui ne reprend son essor qu'après la rentrée de la moisson, d'où un roulement de fonds plus restreint.

Les dépôts remboursables à demande, ou en compte-courants ont diminué de \$500,000 environ qui ont aidé à payer une partie des billets escomptés lesquels, de \$222,400,000, au 30 juin, tombent à \$220,200,000 au 31 juillet. Le commerce de gros n'achète presque rien encore au dehors, en juillet, pour ses exportations d'automne et, par conséquent, escompte peu ses billets de clients; la campagne, en ce qui, mois, se ressent déjà des exportations de beurre et de fromage, paie mieux; pour ces deux raisons nous trouvons généralement une diminution au chapitre des escomptes et avances en cours, durant le mois qui nous occupe. Malgré la diminution ci-dessus constatée, nous pouvons encore comparer avec avantage le mois sous revue avec les mois correspondants de 1897 et de 1896. Ainsi, le portefeuille des banques s'élevait à \$208,750,000 en juillet-1896 et à \$204,500,000 en 1897. Les affaires étant, cette année, plus prospères, les faillites étant moins nombreuses, nous devons forcément en conclure que l'augmentation de près de \$16,000,000 d'une année à l'autre, dans le chiffre des escomptes est due, non pas à des renouvellements, mais à un accroissement réel et considérable du volume des affaires locales.

Les banques américaines ont remboursé près de \$2,000,000 aux nôtres. tandis que les banques anglaises sont débitrices de \$2,300,000 de plus qu'au mois de juin envers les banques canadiennes. C'est logique d'ailleurs, car nous importons des Etats-Unis et nous exportons en Angleterre.

Les dépôts du public portant intérêt montrent une augmentation de \$2,400,000, résultat des exportations, du travail, de la bonne saison

tant du commerce de détail que des ouvriers d'industrie; et aussi des paiements de dividendes.

Les banques ont en caisse \$1,000,000 d'espèces de plus que le mois dernier, elles ont augmenté de même somme environ le montant de leurs valeurs mobilières en portefeuille et ont prêté, de plus que le mois dernier, \$1,800,000 sur titres de garanties.

Voici le tableau résumé et comparatif de la situation des banques au 30 juin et au 31 juillet derniers :

	PASSIF.	
	30 juin 1898	31 juillet 1898
Capital versé.....	\$ 62,303,137	62,303,449
Réserves.....	27,555,666	27,555,666
Circulation.....	\$ 36,539,103	36,553,546
Dépôts des gouvernements.....	6,872,080	5,325,984
Dépôts du public remb. à demande.....	82,313,900	81,886,549
Dépôts du public remboursables après avis.....	144,749,443	147,169,605
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,553,424	2,590,918
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	164,198	117,469
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	492,502	542,116
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	3,225,326	2,922,629
Autres dettes.....	497,468	390,709
Totaux du Passif.....	\$277,407,421	277,499,629
Augmentation.....		\$92,208
	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 9,283,030	\$ 9,465,955
Billets du Dominion.....	15,214,505	16,023,154
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,915,070	1,989,645
Billets et chèques d'autres banques.....	9,663,728	8,323,217
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	50,000	50,000
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,615,020	3,459,505
Dû par d'autres banq. sur échanges journaliers.....	212,651	183,989
Balances dues par banques étrangères.....	21,279,953	19,327,662
Balances dues par banques anglaises.....	8,230,112	10,513,602
Obligations fédérales.....	4,901,627	4,898,866
Valeurs mobilières.....	34,264,288	35,398,909
Prêts sur titres et valeurs	20,066,715	21,885,337
Escomptes et avances en cours.....	222,418,538	220,193,092
Prêts aux gouvernements	1,649,231	1,127,009
Effets en souffrance.....	2,855,867	3,139,168
Immeubles.....	2,132,908	2,074,619
Hypothèques.....	570,820	570,512
Immeubles occupés par les banques.....	5,740,154	5,820,351
Autres créances.....	1,574,645	2,504,062
Totaux de l'Actif.....	\$365,634,052	\$366,948,842
Augmentation.....		\$1,314,790

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR

Nous avons sous les yeux les chiffres des importations et des exportations qui, réunis, forment le montant de notre commerce extérieur pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

Ces chiffres ne sont peut-être pas définitifs, mais ne sauraient varier beaucoup et, par conséquent, modifier d'une manière quelque peu sensible la situation qui apparaît ci-dessous. Nous pouvons donc nous réjouir en toute confiance des résultats de l'année qui indiquent un progrès sérieux dans nos échanges commerciaux avec le dehors.

Nos importations se sont élevées à \$140,305,950 et nos exportations à \$159,485,770, laissant une balance au profit des importations de \$19,179,820.

Les importations ont excédé de \$21,000,000 en chiffres ronds celles de l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Elles proviennent : des Etats-Unis pour \$86,587,484; de la Grande-Bretagne pour \$32,827,043 et de tous autres pays pour \$20,891,423.

Les Etats-Unis desquels nous tirons plus de 60% du montant de nos importations, n'ont acheté de nous que pour \$41,122,000 de nos marchandises, c'est-à-dire environ 26% du montant de nos exportations.

Avec la Grande-Bretagne la situation se trouve renversée; nous lui avons fourni \$104,787,000 de marchandises et nous n'avons acheté d'elle que pour \$32,827,043, comme ci-dessus. Les deux tiers à peu près de nos exportations prennent la voie de l'Angleterre qui ne compte que pour un peu plus de 23% dans l'ensemble de nos importations. Mais cette proportion même est certainement trop élevée, car dans le chiffre attribué à l'Angleterre entrent quantité de marchandises françaises, belges et autres qui nous parviennent par voie anglaise.

Les autres pays que les Etats-Unis et l'Angleterre figurent aux exportations pour \$13,576,000, c'est-à-dire qu'ils reçoivent \$7,315,000 de marchandises de moins qu'ils ne nous en fournissent.

Au chiffre des exportations figurent \$18,406,301 de produits étrangers, ce qui laisse \$141,079,469 pour les produits canadiens qui se répartissent comme suit :

Mines	\$14,463,256
Pêcheries	10,841,661
Forêts	26,511,550
Animaux	44,301,470
Agriculture	33,215,177
Manufactures	10,639,227
Divers	61,405

\$140,033,746

Argent monnayé ou non 1,045,723

\$141,079,469